

COMPRENSIÓN DE LECTURA

Apellidos:

Nombre:

Marca con una X lo que corresponda:

Alumno/a OFICIAL (Indica el nombre de tu profesor/a tutor/a durante el curso 2016 - 2017:)
Grupo:.....

INSTRUCCIONES PARA LA REALIZACIÓN DE ESTE EJERCICIO:

- Duración: 90 minutos
- Este ejercicio consta de dos tareas. Deberás realizar las dos.
 - **En la tarea 1** deberás leer un texto y completarlo con las frases que faltan. **Obtienes: 1 punto** por cada respuesta correcta; **0 puntos** por cada respuesta incorrecta o no dada.
 - **En la tarea 2** deberás leer un texto y elegir la opción correcta (a, b o c). **Obtienes: 1 punto** por cada respuesta correcta; **0 puntos** por cada respuesta incorrecta o no dada.
- No escribas en los cuadros destinados a la calificación de las tareas.
- Sólo se admiten respuestas escritas con bolígrafo azul o negro.

NO ESCRIBAS AQUÍ

PUNTUACIÓN DEL EJERCICIO: ____ / 16

CALIFICACIÓN: Superado No Superado

TAREA 1 - 8 puntos : Lisez le texte puis placez les propositions qui manquent comme dans l'exemple 0. Indiquez vos réponses dans le tableau. Vous obtenez 1 point par réponse correcte ; 0 point par réponse non donnée ou incorrecte. Attention, les majuscules et les points ont été éliminés.

— 0 — La Hyène s'installe dans la salle du fond et vérifie machinalement qu'elle n'a pas reçu de messages sur son portable. Comme souvent dans l'après-midi, le Globe est vide. C'est un bar de quartier, dans la journée on y croise des jeunes barbus en djellaba et chaussures de sport fluo, des vieilles pochtronnes de bonne humeur et quelques commerçants locaux. À l'heure de l'apéro, aux alentours de l'happy hour, le bar se transforme en plate-forme branchée de jeunes bourrés décidés à faire la fermeture, qui veillent à ce qu'aucun voisin ne dorme pendant qu'ils fument des clopes sur le trottoir.

1 agacée du retard de son interlocuteur. Laurent Dopalet aime qu'elle lui donne rendez-vous dans des bars qui lui paraissent exotiques, éloignés des arrondissements qu'il fréquente. Il prend son petit scooter et remonte la rue Sainte-Marthe, il lui suffit de croiser trois lascars pour avoir l'impression de s'enfoncer dans le Bronx. Ils ont souvent l'occasion de se voir dans des lieux insolites. Il préfère qu'on ne les voie pas ensemble.

2 Ça fait un moment qu'elle vit de ça. Ça a commencé sans qu'elle le décide. Elle a croisé un vieil ami, Tarek, qui mangeait seul dans une pizzeria à Abbesses, elle s'est assise pour prendre un café avec lui. Elle l'avait connu journaliste pour un mensuel porno, c'était le début des années 90, l'industrie était à la mode. Tarek était invité à Cannes, aux grandes fêtes de Canal+, il était entouré de copains acteurs. Tout le monde voulait l'avoir à sa table, c'était du dernier chic. Puis l'explosion sur Internet avait de nouveau fait évoluer le secteur, et Tarek, n'y trouvant plus son compte, avait profité de son carnet d'adresses pour se bombarder attaché de presse sur des films traditionnels, sur lesquels personne n'aurait parié un kopeck, mais c'était la décennie de l'accès au succès de la culture underground et ils avaient cartonné. **3** continuant d'aller à Cannes mais plus stressé que quand il rédigeait de longs comptes rendus sur les tournages de John B. Root.

En comprenant que la Hyène ne faisait pas grand-chose de ses journées – **4** –, il lui avait proposé de la dépanner, pour un film dont il s'occupait, il cherchait quelqu'un pour Internet. Il y avait du cash à se faire. Il fallait inonder la toile de critiques positives, en se faisant passer pour des spectateurs spontanément séduits. C'était un peu long – mais à l'époque on pouvait s'enregistrer douze fois de suite sur le même serveur sous des identités différentes, pourvu qu'on crée des adresses mail fictives. **5**, mais Tarek s'était déclaré enchanté de ses services. Il n'était pas dupe – le film avait provoqué des réactions enthousiastes, « de vrais gens » avaient posté des commentaires sincèrement positifs -, mais ça lui plaisait de travailler avec elle, et il avait choisi de croire qu'elle était responsable de ce buzz positif. Ils avaient rempli sur un deuxième film. **6**, mais que dire du bien ne serait pas le plus lucratif.

Elle avait racheté un répertoire de fausses identités à un ancien collègue, qui en avait soupé de passer son temps à laisser des commentaires débiles sur des sujets débiles. **7** – pour être crédibles, il faut que les messages soient signés par des internautes inscrits depuis longtemps sur un serveur, et qui ont des Facebook, un compte Twitter. Qui paraissent exister, si on se donne la peine de les chercher sur Google. Pour le reste, c'est une question de ne pas avoir peur de changer d'adresse IP, et réussir à garder le fil de qui dit quoi sur quel ton d'un commentaire à l'autre. Elle ne fait pas le truc de l'orthographe adolescent – je mets des « k » et j'oublie systématiquement d'accorder les adjectifs. C'est sa seule coquetterie, pour le reste elle fait ce qu'on lui demande. Et, très vite, ce qu'on lui a demandé, en lui glissant deux ou trois billets de cent, comme à l'époque de la coke sauf que là les condés peuvent la fouiller de fond en comble, elle n'a rien sur elle qui puisse lui attirer de problèmes, c'est de répandre le fiel. **8**. À elle seule, en quatre jours, elle débarque comme une armée. Elle a notoirement épaissi son cahier de fausses identités, et sans se vanter, sa connerie est virale. Elle te pourrit la Toile en quarante-huit heures : sur la place de Paris, à sa connaissance, personne n'a son efficacité. Ensuite, ça roule tout seul – les journalistes regardent Twitter et les commentaires, et se sentent obligés de tenir compte des conneries qu'ils y trouvent. Donc quoi qu'elle envoie, ça finit par se graver dans le marbre.

Despentés : *Vernon Subutex*

0	Exemple : la Hyène s'installe dans la salle du fond
a)	elle était entre deux jobs
b)	la Hyène avait bâclé sa mission
c)	la Hyène surveille l'horloge de son téléphone
d)	elle s'est reconvertie dans les réseaux sociaux
e)	elle avait récupéré une cinquantaine de pseudos
f)	c'est comme ça qu'elle l'avait retrouvé, très en forme
g)	et la Hyène avait vite capté qu'il y avait de l'argent à se faire
h)	elle pourrait, à la demande, tel artiste, tel projet de loi, tel film ou tel groupe électro

Attention, les majuscules et les points ont été éliminés.

PUNTOS: / 8

TAREA 2 - 8 puntos : Lisez le texte et cochez la réponse correcte (a, b ou c) comme dans l'exemple 0 (page 5).

Attention : Vous obtenez 1 point par réponse correcte ; 0 point par réponse non donnée ou incorrecte.

Les Jeux olympiques, et après ?

Les Jeux olympiques contemporains ont peu à voir avec les Jeux du monde antique, et les contextes historiques et anthropologiques moins encore, au point qu'une reprise philosophique contemporaine de cette comparaison pourrait légitimer un renversement complet de perspective, et amener à dire qu'il est bien de regarder les Jeux, mais qu'il est encore mieux de pratiquer soi-même les activités sportives, et que les plus sages sont moins ceux qui, spectateurs passifs, suivent les épreuves devant leur poste de télévision, que ceux qui pratiquent activement, depuis le quidam jusqu'au médaillé olympique.

L'on peut bien sûr comprendre, et dans une bonne mesure partager, la fascination pour la beauté des sports olympiques et des athlètes, leur habileté, leur force, leur énergie à lutter et à vaincre, mais cette fascination est positive surtout dans la mesure où elle est susceptible de conduire les individus ordinaires que nous sommes à pratiquer à notre tour comme les héros que nous admirons, et à prendre finalement conscience de la part d'héroïsme qui réside en chacun de nous. Il se vérifie, c'est un fait, qu'à la suite des grandes compétitions sportives, et des Jeux olympiques en particulier, le nombre d'inscrits dans les fédérations sportives, d'enfants et d'adolescents en particulier, augmente sensiblement. Cela donne quelque raison de considérer qu'une relation positive et vertueuse entre spectacle sportif et pratique sportive existe, ce dont on ne peut que se réjouir.

Les bienfaits de la pratique sportive sur la santé et l'équilibre général sont incontestables. L'exercice de son corps est formateur aux plans physique et spirituel, et produit un effet euphorisant, souvent intense.

En réalité, il n'y a là rien d'étonnant si l'on prend appui sur la thèse soutenue par les anthropologues Dennis Bramble et Daniel Lieberman, selon laquelle l'homme (dès l'*Homo erectus*) a forgé son humanité à travers la pratique de la course à pied d'endurance, une capacité d'endurance qui l'a distingué d'à peu près tous les animaux terrestres.

Une série d'adaptations et d'évolutions physiologiques (passage à la station debout avec en particulier le développement du tendon nuchal pour stabiliser la tête, du tendon d'Achille et de la structure en arche du pied produisant un effet de rebond à l'impact, de l'allongement des membres et du développement des fessiers – le grand gluteus qui nous distingue des singes –, le développement des glandes sudoripares sur tout le corps permettant de réguler en continu notre température corporelle) a rendu les premiers hommes aptes à la pratique de la course d'endurance longue, ce qui leur a permis non seulement de survivre, mais d'évoluer et de se développer, grâce à la pratique collective de la chasse à l'épuisement.

L'alimentation carnée rendue possible par cette évolution a également conduit au développement considérable du cerveau et des capacités intellectuelles de l'*Homo*. De la sorte, l'humanité de l'homme s'est véritablement forgée dans cette pratique de la course longue et de la chasse à l'épuisement, une pratique dont témoignent aujourd'hui encore quelques peuples ou tribus, américains et africains en particulier.

Or, si nous sommes faits pour courir, le fait est que nous ne courons pas tous, ou plutôt que nous ne courons plus tous, car, enfants, nous avons souvent couru autant que marché. La raison la plus évidente de cela est que nous ne sommes plus contraints de courir désormais pour survivre, pour nous nourrir, nous protéger. Pour la plupart d'entre nous, courir, et plus largement pratiquer des activités physiques sportives, est devenu une activité purement gratuite. Ce qui ne veut pas dire inutile car, sans verser dans une vision excessivement normative, il est un fait que notre constitution réclame l'accomplissement d'un certain nombre d'activités physiques, certaines nécessaires, d'autres moins, mais en tout cas conformes à cette nature qui est la nôtre, et capables d'en révéler les potentialités, que souvent nous ne soupçonnons pas.

Nous considérons à juste titre que l'enfant, pour son développement, mais aussi sa socialisation, doit courir, jouer, faire du sport. Il doit pouvoir pratiquer et s'exercer, que ce soit dans le cadre privé ou dans le cadre de l'institution éducative. De même, l'adulte qu'il deviendra ne peut que tirer bénéfice, pour son hygiène de vie et sa santé, à cette pratique régulière, qui peut aller de modérée à très intensive, et qui permet à chacun de jouir pleinement de sa nature de vivant.

Texte adapté *The Conversation*

Apellidos y Nombre:

TAREA 2 - 8 puntos

Exemple La pensée contemporaine compare les JO primitifs et modernes...

- a) et dit qu'il est plus sage de regarder le sport à télévision.
- b) et considère que les plus avisés sont les sportifs.
- c) et dit que les plus sages sont les sportifs d'élite.

1. Admirer les sportifs de haut niveau n'est véritablement salubre que si...

- a) on finit par réaliser que nous aussi nous possédons de grandes qualités.
- b) on arrive finalement à mettre en pratique des activités sportives d'élite.
- c) on prend conscience des bienfaits des activités physiques pour notre santé.

2. La compétition sportive des Jeux Olympiques...

- a) a une relation directe et prouvée avec la jouissance des jeunes.
- b) mène les jeunes à vouloir inscrire leur ville comme candidate.
- c) a un lien direct et prouvé avec la pratique sportive des jeunes.

3. La pratique sportive a des effets positifs...

- a) si elle est réalisée dans la joie et la bonne humeur.
- b) notamment sur notre santé physique.
- c) non seulement sur le corps mais aussi sur l'esprit.

4. L'homme primitif s'est différencié des animaux par...

- a) sa résistance au moment de courir.
- b) sa capacité de marcher sur ses deux jambes.
- c) ses habilités qu'il s'est lui-même forgées.

5. Certaines adaptations évolutives ont permis à l'homme...

- a) de se défendre lors de la chasse collective.
- b) d'éviter la transpiration pendant l'effort.
- c) de contrecarrer l'impact de la course.

6. L'ingestion de viande...

- a) leur a permis de se déplacer plus vite.
- b) a favorisé certaines mutations physiques.
- c) a contribué au développement cérébral.

7. De nos jours, l'homme ne court plus...

- a) parce qu'il n'a plus de contraintes vitales.
- b) parce qu'il est obligé de protéger son habitat.
- c) parce que sa constitution ne l'y oblige plus.

8. Actuellement, le sport...

- a) ne sert plus à grand-chose.
- b) est toutefois nécessaire.
- c) est fondamental pour vivre en société.

PUNTOS: / 8